

La notion de réaction en psychopathologie

Docteur Philippe Xavier KHALIL
Médecin des Hôpitaux
CHM – Saint-Claude

Introduction

- La psychiatrie doit situer sa théorie et sa pratique par rapport aux grands problèmes de l'homme et, en tout premier lieu, à l'égard de la liberté
- Entre nécessité interne de la construction somatopsychique et contrainte externe du milieu où est la place du choix, créateur de la conduite autonome ?

Introduction

- Les doctrines psychologiques réfutent la notion de hasard mais cette dernière n'a jamais été complètement éliminée de la vie de l'homme, sain ou malade
- L'individu, par la médiation de son équipement neuro-psychologique, reçoit les stimulations du milieu et fournit au mieux les réponses adaptées

Introduction

- Le comportement est décrit comme un jeu d'actions ou de réactions, suivant le degré d'initiative et de spontanéité ou au contraire de subordination à un stimulus extérieur
- En fonction de la qualité, de l'intensité, de l'utilité, de la maîtrise du comportement, on distinguera des réactions normales ou pathologiques, toutes choses relatives à l'observateur et au milieu de référence

Introduction

- Le sens commun voit plutôt l'existence individuelle comme tissée par le hasard et la rencontre
- L'histoire normale ou pathologique paraît événementielle
- Le jeu des faits et des situations introduit directement à une causalité simple où la succession chronologique tient lieu de possible explication

Introduction

- Cette vision naïve a été longtemps combattue : l'histoire d'un individu a un sens et ce sens crée l'histoire elle-même
- Le discours psychiatrique exerce à l'égard de l'histoire vivante et concrète des individus une fonction démasquante
- Il s'empare des conduites et des expressions pour en dire la signification qui est souvent à rebours de ce que soutient la pensée commune

Introduction

- Les individus comme les peuples cultivent la fiction
- La fatalité, le sort contraire sont les alibis irréfutables de l'échec La résistance de l'homme aux « mauvais coups » du destin est la source de toutes les légendes

Histoire de personnalité

- Tout ce qui disqualifie l'événement renvoie à la personnalité, donc à la responsabilité
- L'existence s'enrichit et s'alourdit des informations, interprétations, connotations taillées pour la mieux comprendre
- Entre un stimulus et une réponse, il y a plus qu'une flèche, symbole d'une relation linéaire

Histoire de personnalité

- La notion de réaction en psychiatrie repose essentiellement sur les analyses de l'école allemande
- Karl Bonhoeffer développe la notion de réaction exogène aigüe qui regroupe tous les états psychiatriques dont l'origine est de nature organique : confusion mentale, délires ou altérations de la vigilance

Histoire de personnalité

- La notion de réaction en psychiatrie repose essentiellement sur les analyses de l'école allemande
- Karl Jasper retient trois critères qui définissent une réaction normale à un événement vécu : l'absence de réaction sans l'événement – l'état réactionnel est en relation avec le facteur déclenchant – si la cause disparaît, l'effet cesse

Histoire de personnalité

- Ernst Kretschmer propose de distinguer les réactions pathologiques en réactions primitives (assez peu élaborées) et en réactions de personnalité
- Les réactions primitives comportent des actes impulsifs – des conduites hystériques – des états crépusculaires

Histoire de personnalité

- Parmi ces réactions Kretschmer distingue – les réactions explosives (décharges motrices élémentaires, rage, colère, agression) – les réactions court-circuitées comportant une séquence comportementale complexe (fugue, déambulation) – les réactions hystériques et crépusculaires

Histoire de personnalité

- La notion de réactions de personnalité est sous-tendue par l'expression des instances profondes de l'individu
- Personnalité et expérience vont ensemble comme la clé avec la serrure

Histoire de personnalité

- C'est le caractère au sens de Kretschmer qui déterminera le sens de la réaction et cela beaucoup plus que l'événement
- Entre un événement et une personnalité, l'implication est réciproque ; sans le premier, la personnalité est anhistorique, sans la seconde l'événement est sans épaisseur ni sens

Organisation du corps psychique

- Le « corps psychique » c'est l'organisation même de la vie de relation et aucune relation n'est possible ni pensable, sans qu'elle nous renvoie à la notion de réaction
- « *La vie de relation ne se déroule pas à la surface de l'être sans qu'il soit tenu compte de son organisation interne, de son intégration* » (Henri Ey)

Organisation du corps psychique

- Les relations avec le monde extérieur impliquent aussi les relations avec le monde intérieur, car l'espace anthropologique relationnel implique deux dimensions, deux directions : celle de ses réactions avec la réalité extérieure et celle de ses relations avec la réalité interne

Organisation du corps psychique

- Dans ses relations avec le monde extérieur, le corps psychique réagit par ses activités d'adaptation
- « Les réactions d'adaptation sont inscrites dans le sens de l'existence, dans l'être en tant qu'il dispose d'un modèle personnel de son monde intérieur, c'est-à-dire en tant qu'il est conscient » (Henri Ey)

Organisation du corps psychique

- Les réactions de la vie de relation sont des mouvements libres par lesquels le sujet prend sa place dans son monde en réagissant contre les difficultés qui s'opposent à la solution de ses problèmes avec la réalité

Organisation du corps psychique

- La notion de sublimation de la loi freudienne prescrit au Moi de *devenir*, c'est-à-dire de transcender le Ça pour constituer son système propre de valeurs et de réalités
- La normativité des réactions humaines manifeste le pouvoir qu'à chaque homme sain d'esprit de se conformer à la propriété d'organisation de sa vie de relation et assurer son autonomie

Réactions psychopathologiques

Le problème des psychoses réactionnelles

- Le premier sens attribué à la notion de *psychose réactionnelle* est déterminée par un événement – traumatisme psychique (émotion) – *conflit* permanent, actuel ou ancien, voire oublié

Réactions psychopathologiques

Le problème des psychoses réactionnelles

- Le deuxième sens véhiculé par les notions de *névrose* ou de *psychose réactionnelle* implique la psychogenèse compréhensive de la motivation, au niveau conscient ou inconscient
- Le troisième sens s'applique au caractère non typique, la singularité et l'atypicité d'une réaction rebelle à entrer dans le cadre nosographique d'une psychose pure (endogène)

Réactions psychopathologiques

Le rôle pathogène de l'environnement

- Le concept général de traumatisme constitue l'axe de signification de la réaction pathologique
- L'événement traumatisant dans la mesure où il est pathogène, exige que le corps psychique ne puisse pas résister à sa force de désorganisation et que sa manifestation clinique soit celle de cette désorganisation

Réactions psychopathologiques

Le rôle pathogène de l'environnement

- Toute pathologie externe est nécessairement interne pour ne pouvoir devenir objet de diagnostic et de traitement qu'à travers des perturbations anatomiques et/ou physiologiques qu'elle peut entraîner

Réactions psychopathologiques

Le rôle pathogène de la motivation inconsciente

- « *Ce qui se passe sur le plan de la compréhension de la motivation consciente est généralement rapporté dans les profondeurs de l'inconscient ou les labyrinthes du symbolique quand cette « compréhension » est insuffisante ou laisse insatisfait* » (Henri Ey)
- Le délire n'a de sens et d'existence que sur le plan du symbolique et de l'imaginaire

Réactions psychopathologiques

- « *A un certain niveau de profondeur et à un certain degré d'interprétation, tous les actes, tous les sentiments sont compréhensibles si l'on veut entendre par là – sans jamais pouvoir le démontrer – qu'ils s'enracinent dans la sphère intentionnelle de l'être* » (Henri Ey)

Réactions psychopathologiques

- La distinction entre comprendre et expliquer constitue une des formes imprescriptibles de la causalité mais il ne suffit pas de comprendre les réactions psychopathologiques pour entièrement les expliquer

Réactions psychopathologiques

L'atypicité des réactions psychopathologiques

- La notion de *réaction psychopathologique* s'applique davantage aux catégories dites borderline qu'aux cas « vraiment » pathologiques, souvent appelés *endogènes*
- « *La substitution de la notion de réaction atypique à la notion de psychose aboutit à faire considérer toutes les maladies mentales comme des psychoses réactionnelles* » (Henri Ey)

Réactions psychopathologiques

Il n'existe pas de psychoses exclusivement réactionnelles

- L'école allemande de Kurt Schneider et de Kretschmer a toujours considéré les psychoses atypiques comme des variantes des psychoses endogènes
- Elles dépendent de facteurs situationnels affectifs ou émotionnels (psychogènes) et de facteurs constitutionnels qui abaissent le seuil ou prédisposent les variations pathologiques de la réactivité

Réactions psychopathologiques

Toutes les psychoses impliquent une part réactionnelle

- Les maladies mentales peuvent être déterminées, comprises et expliquées par des expériences psychiques actuelles ou passées, conscientes ou inconscientes

Réactions psychopathologiques

Toutes les psychoses impliquent une part réactionnelle

- Toutes les maladie mentale perturbent le système relationnel et manifestent une réaction aux situations, aux affects et à l'histoire du sujet en souffrance psychique
- Celui-ci étant altéré, troublé ou aliéné dans son existence, son humanité, se présente comme il est ou comme il reste être : un homme jeté dans son monde

Réactions psychopathologiques

- Ce que l'on appelle la *réaction* en tant que psychogenèse, effet d'adaptation, mécanisme de défense, n'est rien d'autre que le *dynamisme de l'intentionnalité du sujet* qui réagit au processus qui gêne, diminue ou détruit le libre mouvement de sa vie de relation

Réactions psychopathologiques

- C'est en terme de structure et non d'influence anecdotique du milieu que doit se comprendre le sens des symptômes qui admet ou provoque le processus psychopathologique essentiellement négatif

Réactions psychopathologiques

- Toute **psychose** (comme toute névrose) comporte deux structures complémentaires
- Une **structure négative** qui imprime sa forme à la maladie en altérant sa réactivité, c'est-à-dire son équilibre normatif

Réactions psychopathologiques

- Une structure positive qui représente la réaction personnelle de défense et de compensation
- La désorganisation du corps psychique entraîne une libération de l'inconscient, sous l'effet de la *déstructuration* de l'être conscient

Réactions psychopathologiques

- « *Le sens que garde toujours dans la maladie mentale le symbolique reflet de l'événement qui, dans toute crise, dans tout délire, dans toute névrose, retient la psychopathologie dans le champ de l'imaginaire et non point dans celui de la réalité* »
(Henri Ey)

Réactions psychopathologiques

- « *La notion de « réaction psychopathologique » comporte nécessairement cette part d'imaginaire qu'elle doit emprunter à l'autre monde que celui de la réalité pour être adéquate à la nature pathologique de toute maladie mentale lorsqu'elle est saisie dans sa structure même et non point seulement dans sa superficielle apparence » (Henri Ey)*

Conclusion

- La *réaction* sur le plan biologique est une tentative de retour à l'équilibre menacé par un danger et en ce sens, elle est *physiologique* car elle tend à maintenir ou à rétablir l'homéostasie
- Sur le plan psychologique la *réaction* va dans le même sens, celui de la réponse à un stimulus situationnel normal ou celui d'un moyen de défense

Conclusion

- A ce niveau, les *réactions* sont plus complexes pour mettre en jeu les motivations conscientes ou inconscientes et les modulations des capacités d'adaptation aux variations de la vie de relation
- L'introduction du concept de *réaction* en psychopathologie, se justifie par opposition aux conceptions mécanistes qui considèrent les maladies mentales comme des détraquements de la machine nerveuse

Conclusion

- La notion de *réaction* connote la structure dynamique des maladies mentales, cette part positive que prend l'intentionnalité du sujet dans le processus psychopathologique
- Elle ne peut rendre compte entièrement ni des *maladies dites mentales* (qui cessent de l'être quand elles sont purement réactionnelles) ni de telle ou telle spécificité nosographique

Conclusion

Toutes les maladies mentales (psychoses et névroses) comportent une composante « réactionnelle » mais aucune ne se définit dans sa spécificité clinique et nosographique par son caractère réactionnel

Merci de votre attention